

Le mont Lachat, espace rendu à la nature

Saint- Gervais-les-Bains



Vue sur le mont Lachat et la chaîne des Fiz en arrière-plan (Lucie Rousselot - Asters CEN74)

Des points de vue imprenables dans les contreforts du mont Blanc...

De la forêt claire à la prairie alpine, cette boucle explore le mont Lachat et sa diversité de milieux. Une randonnée chargée d'histoire, avec l'ancienne soufflerie qui a été effacée du col du Mont Lachat. Ce site est un Espace Naturel Sensible, site préservé et valorisé auprès du public.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 1 h 45

Longueur : 3.9 km

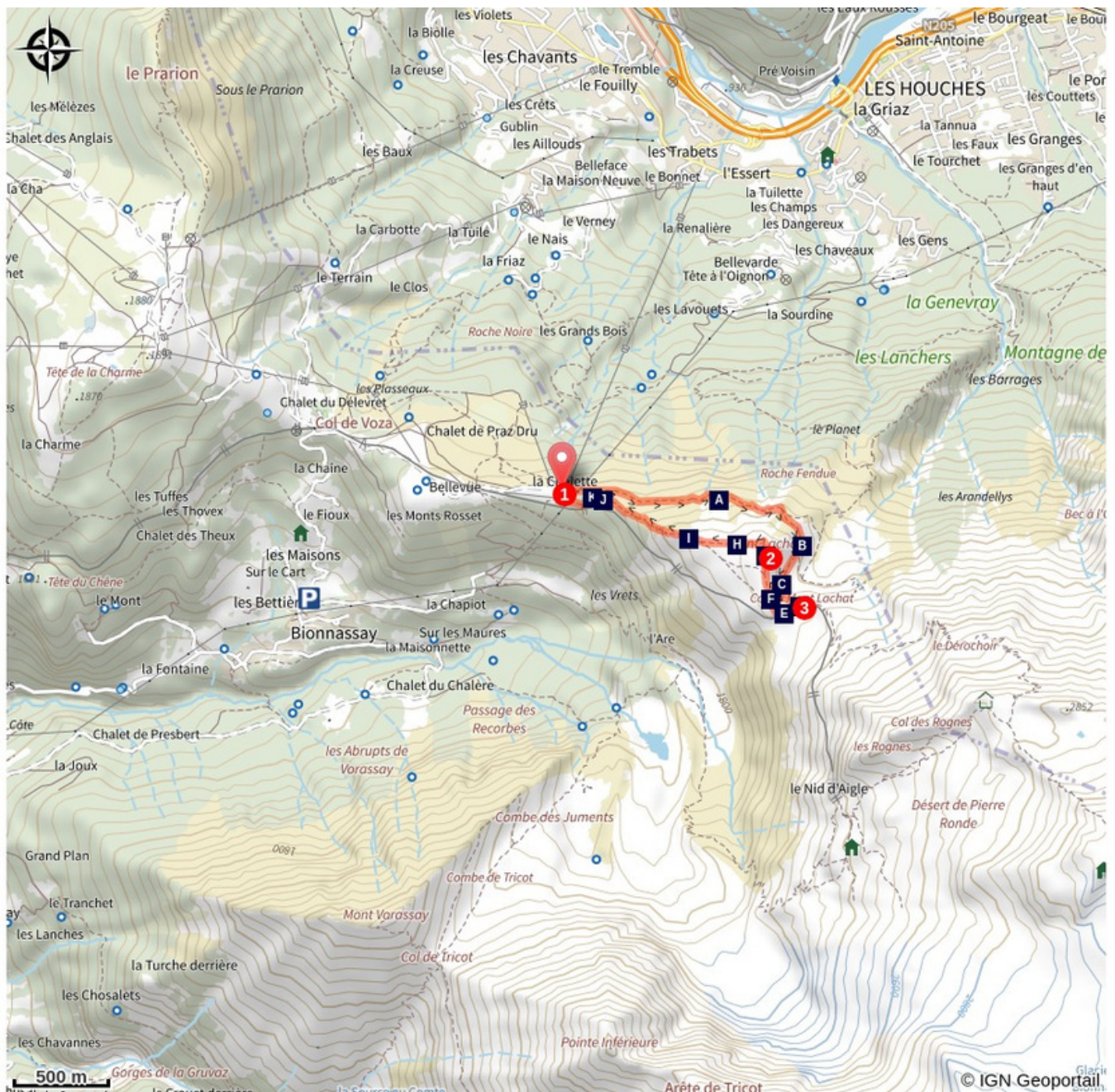
Dénivelé positif : 324 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Archéologie et histoire, Architecture, Faune, Point de vue

Sur votre chemin...



Les sanatoriums du plateau d'Assy (A)

La vallée glaciaire de Chamonix (B)

La soufflerie du mont Lachat (C)

Une renaturation inédite (D)

La marmotte, armée pour la vie en montagne (E)

Alpinisme et surfréquentation (F)

Espace Naturel Sensible (ENS) (G)

L'Aigle royal, tout un symbole (H)

Le faucon crécerelle (I)

Le comportement du chamois (J)

Chamois ou Bouquetin ? (K)

Sur votre chemin...



Les sanatoriums du plateau d'Assy (A)

Quel est ce bâtiment rose perché de l'autre côté de la vallée ? Un ancien sanatorium, établissement de soin pour traiter la tuberculose. L'air montagnard et le soleil devant aider la guérison des maladies respiratoires, le Plateau d'Assy a été choisi au début du XXe siècle pour y construire plusieurs de ces centres de cure. Exposés plein sud, en altitude et isolés des habitations, leur renommée fut mondiale.

Crédit photo : Lucie Rousselot - Asters CEN74



La vallée glaciaire de Chamonix (B)

Cette forme en cuvette a été sculptée il y a plus de 10 000 ans par des glaciers qui s'étendaient alors jusqu'à Lyon ! Tous les glaciers avancent en se déformant et glissant sous leur propre poids : l'avant du glacier fond avec les températures plus chaudes de la vallée, alors que l'arrière se renouvelle par le tassement de la neige en altitude. Ces gigantesques courants de glace, dont le mouvement est invisible à l'œil nu, ont érodé et creusé la vallée où se situe maintenant la ville de Chamonix.

Crédit photo : Bluenne Bogaert - Asters CEN74



La soufflerie du mont Lachat (C)

En 1937, une soufflerie fut construite ici au col du mont Lachat pour tester des moteurs d'avions en conditions extrêmes (vent et froid). Après diverses occupations, les lieux étaient devenus une friche industrielle. En 2015, grâce à de multiples financements, le site fut réhabilité et renaturé : un projet ambitieux, notamment grâce à un transport à moindre impacts (main d'œuvre, engins de démolition et déchets) transitant par le Tramway du Mont-Blanc.

Crédit photo : ONERA



Une renaturation inédite (D)

Après le démantèlement des bâtiments, le sol mis à nu par ces activités fut réensemencé par un mélange de graines locales (graminées, plantes à fleurs...) : espèces pionnières qui contribuent à la formation d'un substrat et donc la croissance d'autres espèces. Au total, environ 5 000 m² restaurés ! Cette renaturation est également une expérience scientifique inédite.

Crédit photo : Bluenne Bogaert - Asters CEN74



La marmotte, armée pour la vie en montagne (E)

Sous ses allures de gentille peluche, la Marmotte est une guerrière adaptée aux rudes conditions de la montagne. Quand vient la belle saison, sa mission est claire : manger le plus possible pour faire des réserves de graisse en vue de l'hiver. L'objectif pour résister pendant l'hibernation est de passer de 3 à 7 kg. Pas de problème, elle est équipée pour la survie : silhouette robuste, mains agiles et griffues pour saisir la nourriture (végétaux, vers de terre et insectes), dents tranchantes pour couper et grignoter.

Crédit photo : Frank Miramand - Asters CEN74



Alpinisme et surfréquentation (F)

Le col du mont Lachat se situe sur l'itinéraire de la voie normale de l'ascension du mont Blanc, plus haut sommet d'Europe occidentale. Cet itinéraire d'alpinisme nécessite un équipement spécifique obligatoire. Entre 15 000 et 20 000 personnes par an tentent cette épreuve. Une large surfréquentation qui n'est pas sans conséquences pour ce milieu fragile : dérangement de la faune, piétinement, incivilités (déchets, etc...).

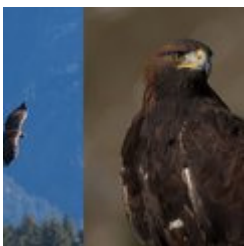
Crédit photo : @LucieRousselot



Espace Naturel Sensible (ENS) (G)

Vous entrez dans un Espace Naturel Sensible (ENS). Il s'agit d'un lieu reconnu pour son patrimoine naturel (faune, flore, paysage) et qui se révèle menacé ou vulnérable par l'urbanisation ou le développement d'activités. L'ENS du mont Lachat a été le lieu de travaux audacieux pour la réhabilitation du site. Il fait également partie du site classé du Mont-Blanc et d'une politique menée par le Conseil Départemental pour la préservation du patrimoine, l'accueil et la sensibilisation du public.

Crédit photo : Anne-Laurence Mazonq - Asters CEN74



L'Aigle royal, tout un symbole (H)

Oiseau majestueux, très utile à la régulation des populations de rongeurs qu'il consomme, il fascine autant qu'il est craint par les humains depuis toujours. Il a souvent été choisi comme symbole de puissance, en témoignent les nombreux blasons, les drapeaux d'états actuels ou anciens (Empire napoléonien, Allemagne, etc.). Il est aussi sujet d'inspiration pour les artistes, objet d'admiration, voire de culte dans différentes civilisations. Pourtant, il a longtemps été persécuté car considéré comme « nuisible ». Aujourd'hui, il est protégé comme tous les rapaces en France.

Crédit photo : Geoffrey Garcel - Asters CEN74



Le faucon crécerelle (I)

Ce petit rapace de jour appartient à la famille des Falconidés : ce nom vient des ailes en forme de faux. Ces ailes longues et pointues permettent un vol rapide et puissant.

Le faucon crécerelle se rencontre du bord de la mer jusqu'en montagne, pourvu que ses proies (petits rongeurs, batraciens et autres insectes) y soient en quantité suffisante.

Crédit photo : Laurent Theophile - Asters CEN74



Le comportement du chamois (J)

Il se trouve plutôt en forêt l'hiver, et parcourt les pelouses alpines en été : c'est la migration altitudinale saisonnière. En cas de dérangement, il adopte la même stratégie de fuite que face à ses prédateurs (le loup, le lynx, l'aigle pour les chevreaux) : il fuit à vive allure en pleine pente !

Cela lui coûte beaucoup d'énergie, dont il a besoin pour survivre au froid et au manque de nourriture l'hiver, ou pour se reproduire. Ainsi en cas de rencontre, laissez-lui le temps de s'éloigner tranquillement.

Crédit photo : Frank Miramand - Asters CEN74



Chamois ou Bouquetin ? (K)

Avec un cœur deux fois plus gros que le nôtre et un sang trois fois plus riche en globules rouges, le Chamois, cet athlète, grimpe en 5 minutes ce qu'un humain entraîné ferait en une heure ! Le Chamois des Alpes se reconnaît à ses cornes en crochets, et surtout à ses deux bandes foncées allant des yeux au museau (le reste de sa tête est plus claire).

Attention à ne pas le confondre avec la femelle Bouquetin : celle-ci a un pelage quasiment uni, même sur la tête ! Pour le mâle Bouquetin, ses longues cornes striées et recourbées vers l'arrière le différencie facilement de la silhouette du Chamois.

Crédit photo : Julien Heuret et Geoffrey Garcel - Asters CEN74